

Gabada – Kondh – Bonda – Bada Paraja – Dongria Kondh – Lanjia Saora – Kutia Kondh



Les Enfants de la Terre... Soixante-deux groupes tribaux, appelés également Adivasis, sont officiellement recensés en Odisha, au sud de Calcutta, en Inde. Ils représentent un quart de la population de l'état et plus de la moitié des indigènes de l'Inde. Aujourd'hui, l'Odisha vit la plus forte dégradation environnementale du pays, et la déforestation en est la principale cause. Le bouleversement de l'écosystème génère sécheresse et inondations auxquelles s'ajoutent les cyclones dévastateurs du golfe du Bengale. Situation dramatique pour les Adivasis de ces régions dont la survie dépend entièrement de leurs maigres récoltes. Le déboisement engendre de surcroît des traumatismes qui sont liés à la destruction des lieux sacrés, les divinités de leur forêt. Des tribus qui vivent en autarcie depuis des millénaires et qui ont toutes en commun le culte de la déesse de la Terre. La nature est ainsi déifiée, et ses manifestations deviennent alors des forces mystiques. À l'opposé du système discriminatif et contraignant des castes hindou, les femmes des tribus d'Odisha vivent selon une organisation égalitaire, qui leur offre un statut bien meilleur. « Elle » possède un pouvoir décisionnaire au sein de sa famille et consultatif au cœur de sa communauté. Jose Graziano da Silva, directeur de l'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture, a déclaré lors de son discours en janvier 2018 à Mexico : « Les femmes autochtones sont essentielles en matière de protection de la biodiversité et d'adaptation au changement climatique. Elles jouent un rôle déterminant dans le domaine spirituel, social et familial et sont les gardiennes du savoir qu'elles transmettent de génération en génération ». Au nom de la FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations), il a célébré les femmes indigènes, « gardiennes des semences ». Les territoires autochtones traditionnels représentent 22% de la surface terrestre et abritent 80% de la biodiversité de la planète. Aujourd'hui, leur temps et le nôtre semblent à des années-lumière, mais peut-on espérer qu'un jour, pour rendre au monde son équilibre vital, ils se retrouveront ? **Anne de Vandière**